

Paris II^e
18 Place des Vosges
3 nov. 46

Mademoiselle,
j'ai remarqué avec
intérêt les bien jolies
boîtes que vous avez
exposées aux "Surtin-
dipendants" et je
voudrais savoir si mes
moyens qui, hélas,
sont bien réduits,
me permettent d'en
acheter une. Surtin-

Lettres à Jacques Duthoo

Introduction

Les lettres de Wilhelm Uhde adressées à Jacques Duthoo documentent ses rapports avec un peintre français d'avant-garde. Certes Wilhelm Uhde découvre en Duthoo un autodidacte, mais il le distingue néanmoins de ces peintres sans instruction, qu'il a baptisé jadis les « peintres du Cœur sacré » ou encore les « primitifs modernes » et qu'il avait collectionnés et promu par des expositions ou des écrits.

Duthoo est né en 1910 à Tours. Au décès de son père, avec son frère et sa mère, il reprend la gérance du grand magasin familial (fig. 2).¹ Séjournant souvent à Paris pour des raisons professionnelles, il y visite des galeries d'art, accompagné de sa femme ou de l'un de ses quatre enfants. C'est là, qu'il découvre Georges Rouault et achète ses tableaux. C'est cette découverte qui va l'inciter – comme une étincelle – à peindre lui-même. Jusqu'à la fin de sa vie il est actif comme directeur général et passe beaucoup de temps à Paris. Il y rencontre dans la journée les représentants d'autres grands magasins et visite les galeries d'art. Dans la soirée, il se consacre à sa propre peinture. En 1946, Duthoo expose au Salon de Mai, au Salon des Surindépendants, et au Salon d'automne. Les statuts de ces deux dernières manifestations excluaient la participation d'artistes aux deux en parallèle.

Pour cette raison, Duthoo choisit d'exposer au salon des Surindépendants sous le nom de sa femme²; c'est pourquoi Uhde adresse à une « Mademoiselle » ses premières lettres.

Depuis la fin de la guerre, Uhde est de nouveau à Paris et réessaie de faire sa place dans le milieu artistique. C'est lui qui met en relation Duthoo avec la galerie Denise René, laquelle sera subventionnée plus tard par le peintre et homme d'affaires.³ C'est également à Uhde que l'artiste doit d'avoir été mis en relation avec le critique d'art Léon Degand. Au



1 Jacques Duthoo, photo prise autour de 1950

-
- 1 Biographie et catalogue des œuvres dans le catalogue de l'exposition *Jacques Duthoo (1910–1960). Une aventure intérieure*, Château de Tours 2014, Tours 2014.
 - 2 Cette information ainsi que celle relative à ses activités de peinture en soirée, proviennent des dires de son petit-fils Jacques Duthoo (conversation téléphonique du 12 janvier 2021).
 - 3 Cette information ainsi que les indications au sujet de Bauchant proviennent des dires de son petit-fils Jacques Duthoo (conversation téléphonique du 12 janvier 2021).

cours de la dernière année de sa vie, Uhde a sans doute acquis des œuvres de Duthoo sans que l'on puisse documenter lesquelles.

L'amitié qui se noua entre Duthoo et un autre artiste de Touraine, André Bauchant (fig. 3), n'est pas le fait de la médiation de Uhde. Duthoo le rencontre vers 1941–1942 comme client de son grand magasin – à l'époque le plus grand de Tours – et dans lequel on pouvait acquérir du matériel pour peintres. Duthoo s'enthousiasme pour Bauchant et lui achète par la suite de nombreux tableaux.

MW

Einleitung

Uhdes Briefe an Jacques Duthoo dokumentieren eine Beziehung zu einem Vertreter der französischen Avantgarde-Malerei. In Duthoo hatte Wilhelm Uhde einen Autodidakten gefunden, der sich dennoch von den Ungelernten unterschied, die Uhde als »Maler des heiligen Herzens« oder als »moderne Primitive« gesammelt, vermarktet und kunstliterarisch gewürdigt hatte. Der 1910 in Tours geborene Duthoo übernahm ebendort mit seinem Bruder und seiner Mutter die Geschäftsleitung eines großen Warenhauses von seinem Vater (Abb. 2).⁴ Aus beruflichen Gründen war er häufiger in Paris und suchte dort auch Galerien auf, begleitet von seiner Frau oder einem seiner vier Kinder. Hier entdeckte er Georges Rouault für sich und erwarb von diesem Bilder. Diese Entdeckung war für ihn die Initialzündung, selber zu malen. Bis zum Ende seines Lebens war er als Geschäftsführer tätig und verbrachte viel Zeit in Paris, wo er sich tagsüber mit Vertretern anderer Kaufhäuser traf oder Pariser Galerien aufsuchte. In den Abendstunden widmete er sich dann seiner Malerei. Im Jahr 1946 stellte Duthoo im Salon de Mai, im Salon des Surindépendants, und im Herbstsalon aus. Da es ihm nach den Statuten der beiden letzten Salons nicht gestattet war, beide Salons zu beschicken,



2 *Grand magasin de la famille Duthoo à Tours, carte postale historique vers 1935*

er Georges Rouault für sich und erwarb von diesem Bilder. Diese Entdeckung war für ihn die Initialzündung, selber zu malen. Bis zum Ende seines Lebens war er als Geschäftsführer tätig und verbrachte viel Zeit in Paris, wo er sich tagsüber mit Vertretern anderer Kaufhäuser traf oder Pariser Galerien aufsuchte. In den Abendstunden widmete er sich dann seiner Malerei. Im Jahr 1946 stellte Duthoo im Salon de Mai, im Salon des Surindépendants, und im Herbstsalon aus. Da es ihm nach den Statuten der beiden letzten Salons nicht gestattet war, beide Salons zu beschicken,

4 Biographie und Werkkatalog im Katalog der Ausstellung *Jacques Duthoo (1910–1960). Une aventure intérieure*, Château de Tours 16.5.–11.8.2014, Tours 2014.

wählte er für den Salon des Surindépendants den Namen seiner Frau als Einreichende,⁵ weshalb Uhde ihn in seinen ersten Briefen als »Mademoiselle« anredete. Uhde war seit Kriegsende wieder in Paris und versuchte erneut sich in der jetzt aktuellen Kunstszene zu orientieren.

Die Verbindung Duthoos zur Galerie Denise René, die von Duthoo später finanziell unterstützt wurde,⁶ war Uhde zu verdanken, ebenso wohl die Verbindung zum Kunstkritiker Léon Degand. In dem knappen Jahr, das Uhde noch blieb, muss er bereits Werke von Duthoo erworben haben. Die Freundschaft Duthoos zu einem anderen Künstler aus der Touraine, André Bauchant (Abb. 3), entstand allerdings nicht durch die Vermittlung Uhdes. Duthoo lernte diesen um 1941/42 als Kunde seines Kaufhauses kennen, das damals in Tours das größte war und in dem man auch Malartikel erwerben konnte. Duthoo begeisterte sich solchermaßen für Bauchant, dass er ihm in der Folge zahlreiche Bilder abkaufte.

MW

5 Dies und die Informationen zu seinen abendlichen Malaktivitäten gem. den Aussagen seines Enkels Jacques Duthoo (Telefonat vom 12. Januar 2021).

6 Dies wie die Angabe zu Bauchant gem. den Aussagen seines Enkels Jacques Duthoo (Telefonat vom 12. Januar 2021).

D 1 - 1946.11.03.

Paris IVème
18 Place des Vosges
3 nov. 46

Mademoiselle,

j'ai remarqué avec intérêt les bien jolies toiles que vous avez exposées aux « Surindépendants » et je voudrais savoir si mes moyens qui, hélas, sont bien réduits, me permettront d'en acheter une. Auriez- [1/2] vous l'obligeance de me communiquer les prix des n^{os} 350 et 351 au catalogue ?

Veillez agréer, Mademoiselle, l'assurance de mes sentiments très distingués

W. Uhde

D 2 - 1946.11.08.

Paris IVème
18 Place des Vosges
8 nov. 46

Mademoiselle

je vous remercie beaucoup de votre aimable lettre qui m'a fait grand plaisir. Votre intention de me faire cadeau de votre toile m'a beaucoup touché et je vous en remercie bien sincèrement. Mais, comme j'ai trouvé toujours délicat pour quelqu'un qui écrit sur la peinture, d'accepter [1/2] des tableaux et comme d'autre part il sera plus avantageux pour Vous, d'avoir « vendu » une toile, je préfère payer cette toile, aussi minime qu'en soit le prix que vous pourrai [sic] y mettre. Ainsi, je me permettrai de vous envoyer par mandat, par le même courrier Frs 7000 - dont 2000 pour le cadre. Je serai heureux de vous voir chez moi le 26 nov. vers 5h.

Avec toutes mes sympathies

W. Uhde

D 3 - 1946.11.11.

Paris IVème
18 Place des Vosges
11 nov. 46

Monsieur

j'ai bien ri, vous pouvez me croire, en lisant votre lettre. Sans, bien entendu, douter des indications du catalogue, j'ai senti devant vos tableaux une certaine inquiétude provenant du fait qu'ils soient réalisés par une femme. Je suis maintenant tout à fait rassuré et je n'ai rien à [1/2] objecter à ce que « Mlle Christiane » se soit changée en monsieur Duthoo.

Je suis extrêmement reconnaissant à Madame qu'elle veuille bien se séparer de la toile « fugue » et je serai heureux de la posséder, sous la condition toutefois que vous me permettiez de régler l'affaire de la même façon comme la première. [sic] (Je vous ai expliqué mes raisons). [2/3]

Je vous enverrai demain la même petite somme comme la première fois.

La société des surindépendants a bien tort de défendre à ses membres d'exposer autre part. Pas mal de peintres n'ont d'ailleurs pas observé cette règle et la Société a dû fermer les yeux sur cette désobéissance.

Croyez-moi, Monsieur, que Monsieur Duthoo ne sera pas, le 26 novembre, [3/4] moins bien reçu que « Mlle Christiane ».

Votre petit catalogue m'a bien intéressé et je vous remercie de le m'avoir [sic] envoyé.

Recevez, Monsieur, l'expression de toutes mes sympathies et transmettez à Mad. Duthoo mes respects.

Bien à Vous

W. Uhde

D 4 - 1946.11.14.

14 nov. 46

Cher Monsieur,

Enfin, comme vous voulez, nous réglerons l'affaire le 26 quand vous serez chez moi. Quant aux peintres que vous citez : je ne connais pas Piaubert. Dewasne est certainement digne d'attention et l'on peut mettre de l'espoir en lui. Hartung n'a pas exposé cette année. Il me semble qu'il a beaucoup de talent, mais que ses toiles gagneraient [1/2] si elles étaient de mesures moins importantes. Je m'intéresse à Deyrolle dont je possède quelques peintures.

Nous parlerons de tout cela quand j'aurai le plaisir de vous voir.

En attendant bien des choses de ma part

W. Uhde

D 5 - 1946.12.16

Paris, 16 déc. 46

Cher Monsieur,

je vous remercie beaucoup de votre aimable lettre. Nous serons heureux de revoir vous et Madame et d'avoir en même temps l'occasion de suivre vos efforts en peinture. Nous acceptons avec plaisir votre aimable invitation pour le déjeuner du 7 janvier (à quelle heure ?). Pierre [1/2] reste ouvert les mardi. En tous cas vous pourrez compter sur moi. Ma sœur, malheureusement, ne peut sortir que les jours exceptionnellement doux et ensoleillés.

Recevez, cher Monsieur, vous et Madame, nos meilleurs souvenirs

W. Uhde

D 6 - 1946.12.30.

Paris 30 déc 46

Cher Monsieur Duthoo

c'est entendu pour mardi le 7 à midi et demie. Pour le moment je suis mis knock out par une véhémente attaque de rhumatisme. Mais jusqu'à là [sic] j'espère quand même d'avoir retrouvé la possibilité de me déplacer. Donnez-moi pour l'imprévu l'adresse de votre domicile à Paris.

Je suis très curieux de voir vos dernières productions. Où est ce que je les verrai, chez vous ou chez moi ? Et quel jour et à quelle heure ? Je vous demande cela parce [1/2] que j'aurai plusieurs visites dans la première quinzaine du mois prochain, je serai terriblement bousculé et je voudrais pouvoir disposer dès maintenant de mon temps, pour être bien fixé sur cette affaire qui m'intéresse beaucoup. Nous serons en tout cas heureux de vous voir avec Madame en prenant le thé chez nous. Disposez entièrement comme bon vous semble, mais soyez assez gentil de me prévenir aussi vite que possible. Comme vous ne resterez que très peu de temps à Paris je voudrais éliminer toute possibilité de contretemps.

Bien entendu, je serai content de trouver M. Degand avec vous⁷

Hélas, pour le chien, j'ai définitivement renoncé à en avoir un.

Avec mes sentiments les meilleurs Uhde

7 « content de trouver [...]Uhde » au bord gauche des deux pages.

D 7 - 1947.01.03.

Paris IVème
18 Place des Vosges
Arc 0073
3 janvier 47

Cher Monsieur

merci de votre si aimable lettre. Il me fera le plus grand plaisir de déjeuner avec vous mardi chez Pierre. Ma sœur, depuis hier assez gravement malade, regrette de ne pas pouvoir m'accompagner ni vous inviter prendre le thé chez nous. Dans ces circonstances il sera peut-être [1/2] préférable de regarder vos peintures dans votre hôtel [fig. 4]. Si cela vous plaira [sic] nous pourrons y aller après le déjeuner et je les emmènerai après chez moi dans un taxi.

Bien sincèrement à Vous

W. Uhde

D 8 - 1947.01.15.

Paris 15 janv. 47.

Cher Monsieur Duthoo,

Mlle Denise René, 124 rue La Boétie est venue chez moi voir vos dernières peintures. Elle est définitivement d'accord de vous exposer au mois de juin dans le groupe Poliakoff, Nouveau [fig. 5]. Il y aura, avec vous, cinq exposants. Elle a choisi trois petites peintures qu'elle veut montrer dès maintenant à ses clients. Il y a parmi [sic] la plus⁸ petite, une autre pas beaucoup plus grande (tâches [sic] bleu-claire et gris) et celle qui [1/2] appartient à Mad. Duthoo. Veuillez vous mettre en rapport avec Mlle Den[ise] René pour les prix des deux premières. Aussi je vous demanderai de vouloir bien prévenir Mons. Degand qu'il pourra chercher la peinture qui lui appartient chez moi, j'ai moi-même pas son adresse. Je garderai le reste des peintures pour vous.

Très probablement je ne vous verrai pas à votre prochain séjour à Paris, je prépare un voyage dans le midi avec ma sœur assez souffrante.

Veillez partager avec Madame, à laquelle je vous prie⁹ de présenter mes respects, ma sympathie sincère Uhde

8 « toute » remplacé par « plus ».

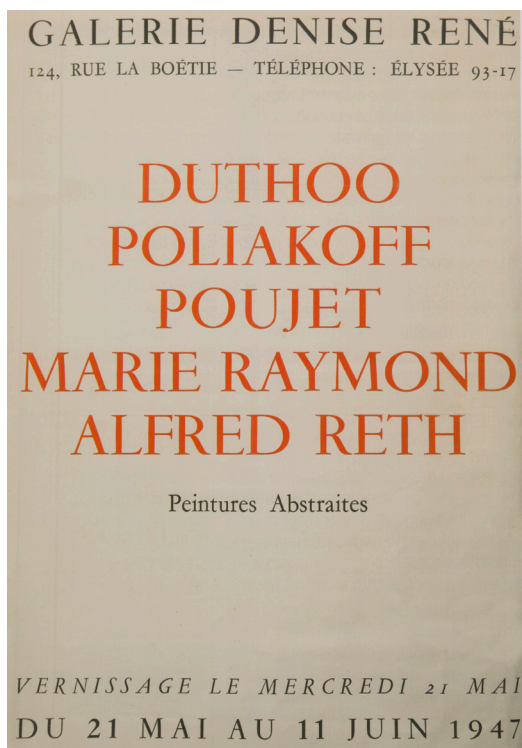
9 A partir de « prie de [...] » au bord de la lettre.



- 3 André Bauchant, *Promenade des enfants*, 1944, Huile sur toile, collection privée. Ce tableau est l'une des premières œuvres que Duthoo a acquises auprès de Bauchant



4 *Hôtel Louvois* où réside Duthoo à Paris (2^e arrondissement), carte postale historique



5 *Affiche d'exposition* de la galerie parisienne Denise René, 1947